

# GUEVA DE CAMPO VERDE

**Développement** : 394 m

**Profondeur** : - 20 m

Écrit par Xavier Robert et Michel Serfati

## ► Accès

La grotte est à proximité de la perte au lieu-dit Campo Verde. Pour y aller, à partir de Perlamayo, suivre les sentiers à flanc de doline jusqu'à la doline de la perte. Une fois au niveau de la perte (impénétrable), continuer vers le sud-est sur une trentaine de mètres. L'entrée est cachée au fond d'un soutirage par des plantes.

## ► Historique

La grotte est connue des habitants et a été explorée par le propriétaire du terrain.

Au cours de l'expédition Amazonas 2018, ce propriétaire montre la cavité le 06/11/2018 à A. De Pomar, C. Picque, X. Robert et M. Serfati qui en lèvent la topographie.

## ► Description

La perte active de Campo Verde est impénétrable à cause de la végétation et des sédiments accumulés.

L'entrée fossile se situe au fond d'un petit entonnoir qu'il faut ouvrir à la machette. Une entrée basse donne immédiatement sur une galerie confortable, contenant des vestiges chachapoyas : ossements humains, morceaux de céramiques, et terrasses funéraires. Une arrivée de l'ouest est impénétrable, mais fournit un petit actif que nous pouvons suivre jusqu'à arriver dans une galerie de belles dimensions.

Un autre petit actif arrive de l'amont (ouest) de cette galerie qui est malheureusement colmaté par une trémie de gros blocs. Nous trouvons toujours des terrasses funéraires et des ossements humains.

Vers l'aval, nous rejoignons un actif plus important arrivant de l'ouest, par une galerie de faibles dimensions. De par sa position, il est fort probable que cet actif provienne de la perte principale impénétrable. Vers l'aval, la grosse



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -5.89959°

Longitude : -78.50935°

Altitude : 2370 m

galerie continue, mais juste avant une trémie remontante, l'actif part dans un petit méandre. La grosse galerie butte 15 m plus loin sur un colmatage par éboulement du plafond.

La perte de l'actif est pénétrable. Celui-ci s'enfile dans un siphon trop étroit, mais 10 m plus loin, une diffluence vers le sud est pénétrable. Le méandre se transforme en un boyau rond de moins de un mètre de diamètre, parfois beaucoup moins. Nous suivons au mieux l'actif, parfois en rampant dans l'eau, et en laissant des départs plus petits. Cet actif rejoint une autre grande galerie au pied d'une trémie.

Si nous montons dans la trémie, nous arrivons à la base d'un puits remontant non escaladé.

Vers l'aval, la progression est facile jusqu'à un lac. Juste avant ce lac, vers l'est, en rive droite, la grosse galerie continue jusqu'à un colmatage de glaise. Au niveau du lac, le plafond est bas et demande à passer le torse au ras de l'eau. Malheureusement, 10 m plus loin, nous butons sur une trémie non franchissable sans travaux d'élargissement. Des traces de mise en charge sont présentes (plaquages argileux), ainsi qu'un courant d'air soufflant le jour de la topographie.

## ► Perspectives

Cette cavité est intéressante pour son côté archéologique avec, comme quasi toutes les grottes de la région, des vestiges chachapoyas. Il faut noter aussi la présence de poissons type bagres, plutôt clairs, dans les différents actifs rencontrés.

La morphologie des galeries montre deux groupes distincts : des grosses galeries, souvent colmatées par des éboulements du plafond, et des (très) petites galeries actives qui recoupent partiellement les grosses galeries. Il semblerait donc que cette grotte témoigne de deux phases de fonctionnement hydrologique :

La première, plus ancienne, serait à l'origine

des galeries de 5-10 m de diamètre. Au vu de la morphologie plus large que haute de ces galeries, il semblerait qu'elles aient fonctionné en milieu noyé. A la suite de la baisse du niveau de base, le plafond, instable à cause de la lithologie très marneuse, s'effondre par endroit en bloquant le passage des petits actifs.

La seconde consiste en l'écoulement des petits actifs actuels, qui reprennent les grosses galeries lorsqu'elles ne sont pas effondrées. Ces obstacles entraînent leur contournement par de petits réseaux à la faveur de la fracturation du massif. Leur petite taille laisse à penser que ce fonctionnement hydrologique est plutôt jeune en regard de la formation des grosses galeries.

La seule possibilité de suite serait de tenter la désobstruction de la trémie boueuse à l'aval de la rivière. Mais est-ce que cela en vaut la peine ? Les habitants nous disent qu'ils connaissent la résurgence, qui serait à environ 700 m de l'entrée vers le sud-est.



Entrée de la cueva de Campo Verde. (JPR, 06/11/2018)

## Tragadero de Campo Verde

Perlamayo, Bagua Grande, Utcubamba, Amazonas, Perú



Proyección: WGS84 / UTM zone 17S  
truenorth -2.51deg

Desarrollo: 394 m  
Desnivel: 20 m  
Topografiado por: Antonio De Pomar, Xavier Robert, Michel Serfati 2018  
Dibujo: Xavier Robert 2018

Club(es): Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM), Groupe Spéléologique Vulcain, Spéleo Club de la Vallée de la Vis (SCVV)

Expedición: Amazonas 2018  
Compilación: Therion 5.4.2+? (compiled on 2019-01-08) el 19.01.2019  
(c) licence CCby-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 2018

